

Les enfants ont-ils tous les mêmes droits?

Le Festival Cinéma du Sud propose le film «Born Into Brothels» de Zana Briski

«Born Into Brothels» est une plongée dans la zone rouge de Calcutta, véritable ville du sexe au sein de la mégapole indienne. Univers de maisons closes, d'alcool, de drogue, de vies marchandes. Mais pas seulement. Derrière les façades aux néons rouges, en haut des escaliers étroits, ou dans les arrière-cours, une vie intense, riche et complexe voit le jour. C'est cette pulsation qu'a ressentie Zana Briski, c'est le sujet du film qu'elle veut réaliser.

Zana Briski va donc s'installer dans le quartier pour photographier et filmer au plus près ces instants fugaces. Progressivement un univers s'impose à son regard, avant d'accaparer toute son attention: la vie des enfants du quartier. Pour la plupart «nés dans les bordels» – titre du film –, ils ne connaissent de la société que les règles imposées par la participation des lieux. Beaucoup d'intéressés, peu de droits.

Soudain, le film s'impose à la réalisatrice. Elle décide de donner à ces enfants le droit à l'expression, et donc à la dignité. Elle leur fournit des appareils photos, des conseils de base et les voilà lancés

dans le récit de leur vie. Cocasses, tendres, violentes, révoltantes, les photos témoignent de l'émergence d'individualités qui prennent conscience de leur existence et de leur singularité. Aux côtés de Zana Briski, nous sentons bien que l'histoire ne pourra pas se terminer en simple projet artistique, aussi réussi soit-il. Des lignes ont été franchies, la vie ne sera plus pareille.

Les enfants ont-ils tous les mêmes droits? Oui! C'est en tout cas ce que clame la réalisatrice. Face aux absurdités administratives, au déterminisme social, elle se dresse et revendique une égalité des chances. Portée par des enfants qui entrevoient qu'une autre vie est possible, qu'il n'y a de fatalité que là où il y a inaction, elle n'aura de répit que lorsqu'ils accéderont à l'éducation, aux loisirs, à la santé, aux voyages... Y parviendra-t-elle? La suite à l'écran.

Les acteurs du changement

On voit tout au long du film des acteurs du changement qui se battent quotidiennement pour que les enfants puissent jouir de leurs droits. Les plus élémentaires. Le

film prend valeur de symbole de ce que ces acteurs du changement, du développement – individuels ou institutionnels, essaient de réaliser. Au niveau global, le film vient nous rappeler sans artifices que rien n'est immuable, que le changement est possible là où il y a volonté et engagement. Chacun, individus ou institutions, est un acteur de changement en puissance.

Au niveau singulier, il nous rappelle qu'il y a 24 ans, jour pour jour, était adoptée la Convention internationale des droits de l'enfant aux Nations unies. Enoncer des droits est une chose, les garantir et les réaliser en est une autre. Pour de trop nombreux enfants, ces droits ne représentent encore qu'un vague concept, coupé de toute réalité. La garantie des droits ne suffit pourtant pas, il faut également créer les conditions pour que les solutions offertes convien-

nent à tous. On se rendra compte de cela à travers les difficultés de la réalisatrice qui va se heurter à des préjugés, des idées fausses ou fatalistes qui auront pour conséquences, entre autres, que tous les enfants inscrits à l'école n'y resteront pas. Là encore, le film montre que la bonne volonté ne suffit pas toujours mais qu'il faut appréhender les défis du développement dans leur globalité.

Au travers d'un sujet difficile, «Born Into Brothels» agit comme une piqure de rappel et nous incite à redoubler d'efforts pour que, comme sa réalisatrice, nous prenions notre part de responsabilité, chacun à son niveau et avec ses moyens. (C.)

«Born Into Brothels» sera projeté au Cinéma Utopia le jeudi 21 novembre 2013 à 18.30 heures dans le cadre du Festival «Cinéma du Sud». Une présentation et un débat seront animés par ECPAT Luxembourg et SOS Villages d'Enfants Monde.



www.cinemadusud.lu

ACTORS OF CHANGE

Construisons le monde de demain